

Les fouilles de la place Camille Jullian à Bordeaux : le verre médiéval

Danièle FOY¹

mots clés : verres, mérovingiens, carolingiens, médiévaux, Bordeaux, Gironde

Les fouilles préventives de la place Camille-Jullian à Bordeaux, effectuées en 1989-1990 sous la direction de Louis Maurin et Dany Barraud, ont mis au jour de nombreux verres dans des contextes d'époques romaine, médiévale et moderne. La publication monographique de l'ensemble de la fouille n'ayant pas vu le jour, le mobilier de l'époque impériale et de l'Antiquité tardive a été édité de manière fractionnée. D'abord une partie des verres des contextes du IV^e au VII^e siècle a été intégrée à un article plus général (Foy, Hochuli-Gysel 1995) et plus récemment, la totalité des verres romains a été publiée (245 verres du haut-Empire dont une centaine sont catalogués et dessinés : Pury-Gysel 2007) ainsi que le matériel d'époque tardive qui comprend aussi bien de la vaisselle de verre que des restes d'un atelier de verrier du VII^e siècle (déchets de fabrication, verre brut et creusets ; plus de 200 pièces cataloguées et dessinées : Foy 2012).

Près de vingt-cinq ans après la fouille, les verres médiévaux restent inédits. L'intérêt du mobilier des fouilles de la place Camille-Jullian est de provenir de contextes stratifiés qui ont été regroupés pour former une quarantaine de phases. Cependant cette stratigraphie qui a été élaborée au cours de la fouille n'a pas été revue à la lumière des études céramologiques. On présentera tout d'abord, très succinctement, le mobilier dans son contexte. Cette étude s'appuie sur le phasage originel, mais on verra que certaines datations pourraient être

revues. Dans une seconde partie, on optera pour une description typologique.

La mauvaise conservation de ce mobilier et l'abondance du matériel résiduel sont les principales entraves à l'étude de ces verres médiévaux qui constituent un corpus de 80 pièces environ.

I Les contextes de découvertes

Le matériel médiéval provient de vingt phases auxquelles on se référera tout au long de l'article. Nous présentons un échantillonnage des verres de l'Antiquité tardive qui entrent dans chacune des phases pour rendre compte de l'importance du mobilier résiduel².

Fig. 1- L'essentiel du mobilier des contextes rattachés à la phase 90 sont des verres du V^e siècle (n°1, 2, 7) et surtout du VI^e siècle (n°3 à 6). Les deux fragments médiévaux, d'aspect noirâtre et friables ne peuvent être identifiés avec certitude. Le fond n°8 appartient probablement à un gobelet étroit à corps cylindrique et embouchure légèrement évasée. Ce type de verre se rencontre généralement dans des contextes datés entre la fin du IX^e et le XII^e siècle. Il est cependant difficile d'attribuer une datation à ce type de pied si on ne dispose pas d'un contexte daté par d'autres paramètres. En effet, plusieurs verres trouvés dans des sépultures des XII^e ou XIII^e siècles offrent des profils comparables (Foy 1988, 200-202). Le fond convexe n°9 est peut-être celui d'un vase ou d'un urinal.

Notes

1. Danièle Foy, Directeur de Recherches au CNRS, Centre Camille Jullian, UMR 7299, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence.

foy@mmsh.univ-aix.fr

2. Pour une description plus précise des verres de l'Antiquité tardive, voir : Foy 2012.

Phases	Datation proposée lors de la fouille	Verres V ^e VII ^e	Verres IX ^e -XV ^e	Totaux
90 (fosses)	Sans datation	16	2	18
99	Niveau de décapage	20	3	23
14	VII ^e - VIII ^e ou début IX ^e	35	1	36
15	VIII ^e - IX ^e	29	2	31
16-17-18-19	X ^e - XI ^e	13	1	14
20	1 ^{ère} moitié XII ^e	7	3	10
22	2 ^{ème} moitié XII ^e	1	1	2
92 (fosses)	X ^e - XII ^e	17	3-4	20-21
23	XII ^e - 1 ^{ère} moitié XIII ^e	1	1	2
24 et 26	2 ^{ème} moitié XIII ^e	8	5	13
25	Fin XIII ^e	—	14	14
94 (fosses)	Fin XIII ^e - XIV ^e	1	7	8
27	1 ^{ère} - moitié XIV ^e	1	4	5
28	2 ^{ème} moitié XIV ^e		13-15	13-15
29	Fin XIV ^e - XV ^e		12	12
30	XV ^e		15	15

Fig. 2- On peut s'étonner que les niveaux de décapage (phase 99) ne renferment pas de mobilier d'époque moderne mais essentiellement des verres de l'Antiquité tardive parmi lesquels on reconnaît des coupes et des gobelets à décor blanc opaque appliqué (n°10 à 17) et les bords épaissis de verres campaniformes (n°18 à 19) sans doute proche des types Feyeux 55 ou 57 (Feyeux 2003). Le mobilier médiéval se résume à trois pièces : un débris de verre plat, verdâtre et grugé en triangle (n°24) ; un fil bleu épais et coudé qui faisait certainement partie d'une résille (n°25), peut-être la même que celle qui se retrouve dans les phases 25 et 30 attribuées aux XIV^e et XV^e siècles (*infra*). Le dernier fragment médiéval est une tige creuse (n°23), habituellement présente dans les contextes du XIII^e siècle. On voit donc que ce mobilier, qui vient de niveaux superficiels, entre dans un arc chronologique très large.

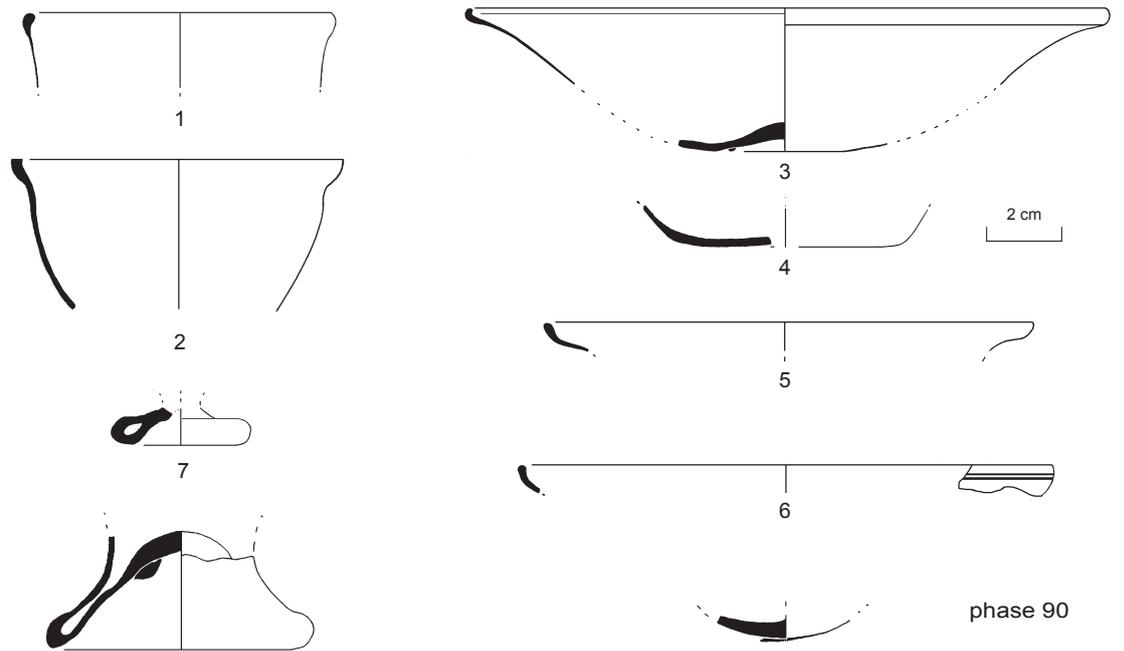


Fig. 1 Verres de la phase 90 (© D. Foy)

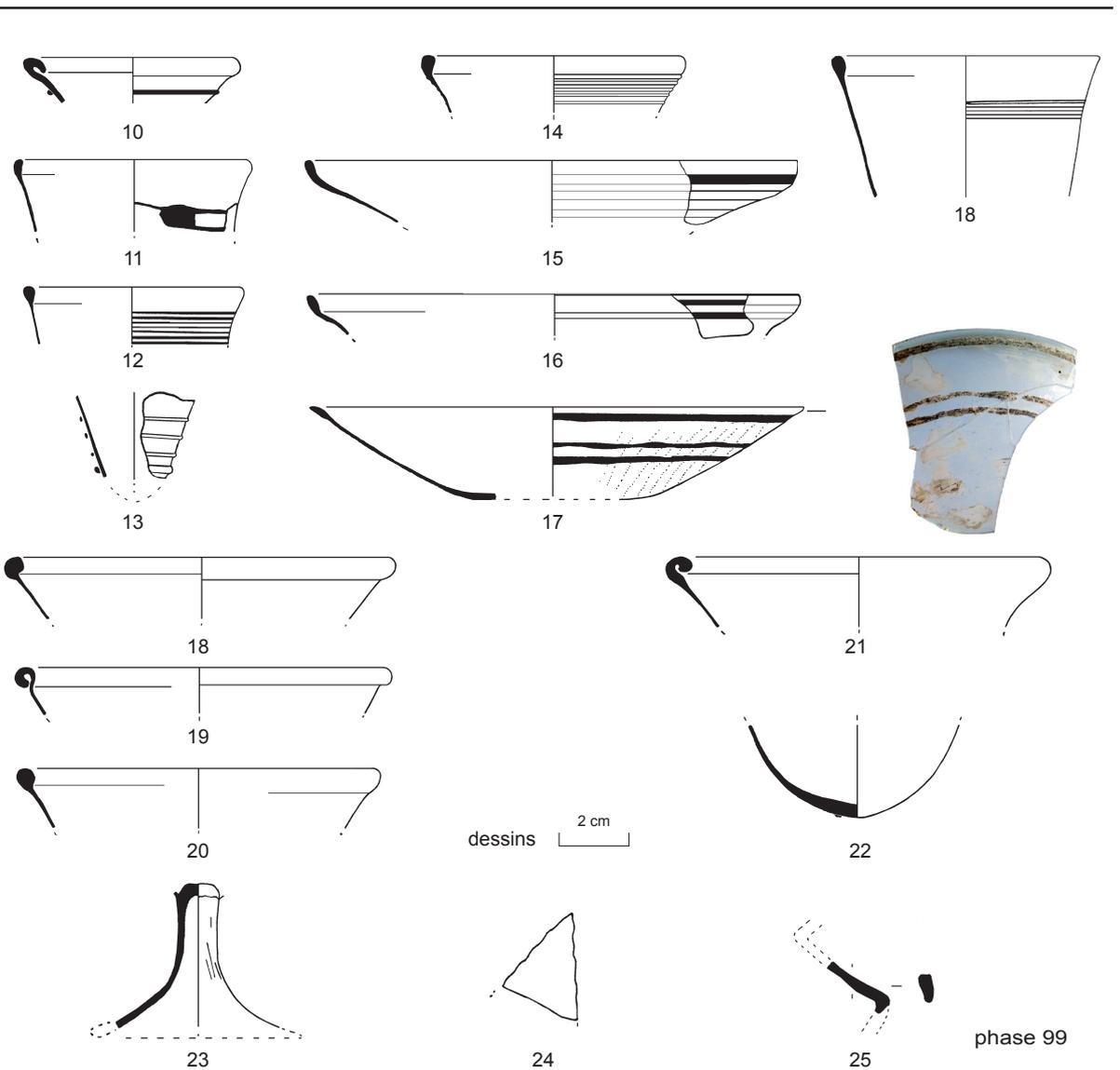


Fig. 2 Verres de la phase 99 (© D. Foy)

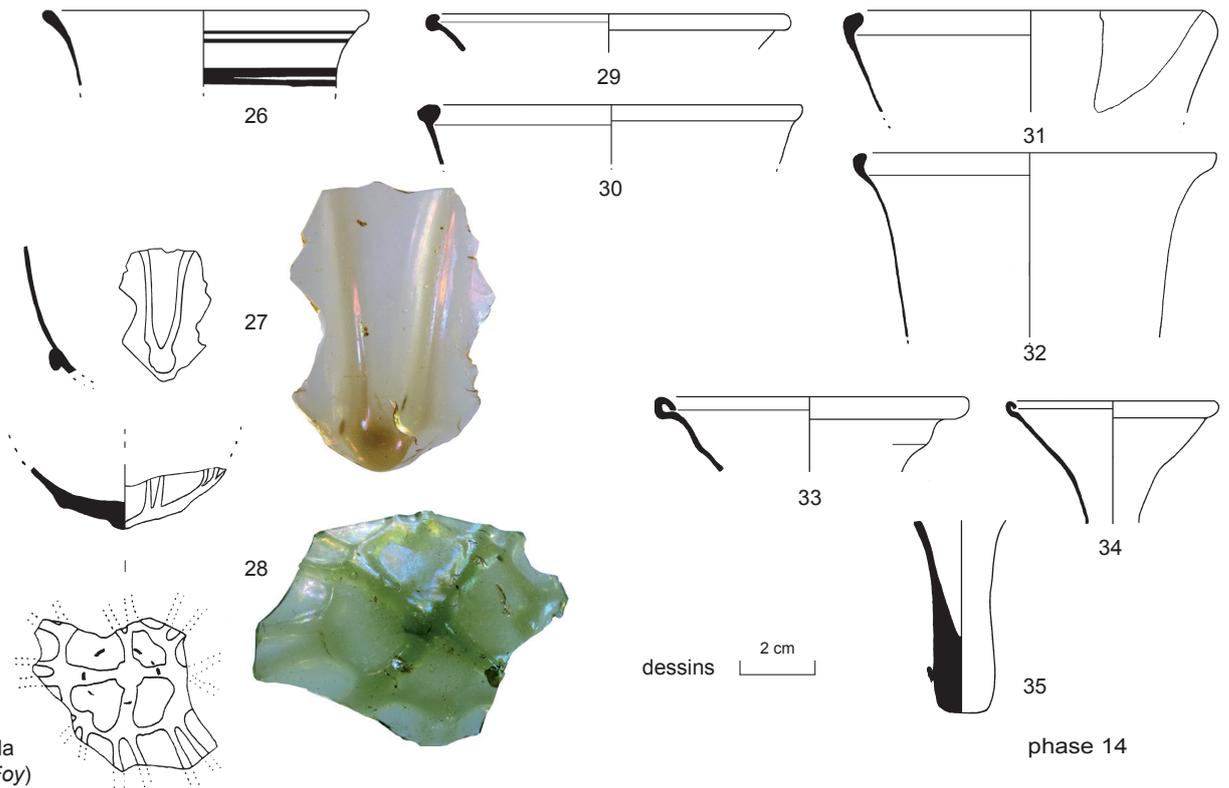


Fig. 3 Verres de la phase 14 (© D. Foy)

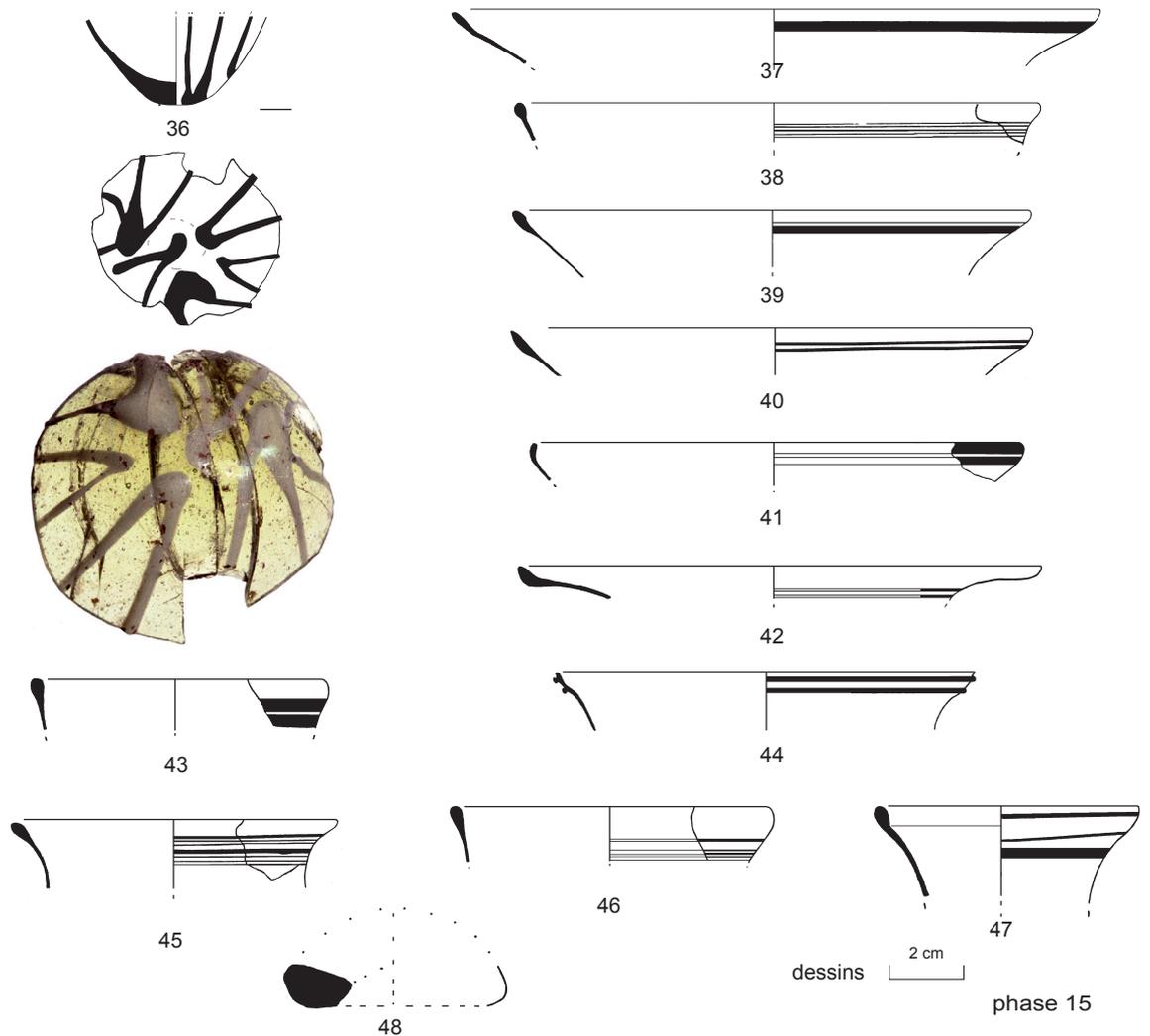


Fig. 4 Verres de la phase 15 (© D. Foy)

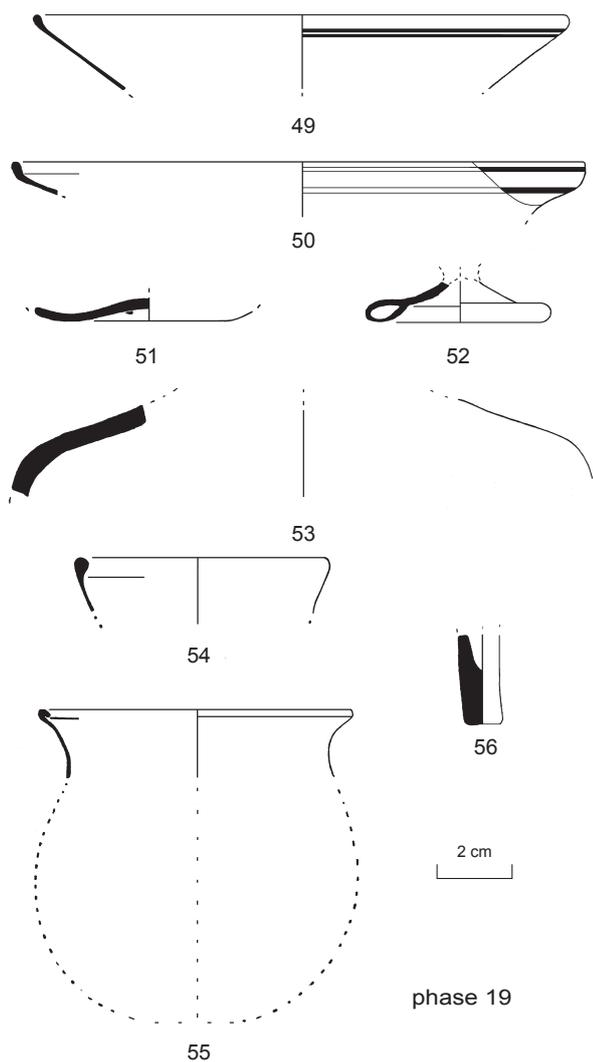


Fig. 5 Verres de la phase 19 (© D. Foy)

Fig. 3- La phase 14, datée par les fouilleurs du VII^e à la fin du VIII^e siècle, ne contient que du mobilier de l'Antiquité tardive à l'exception d'un fragment. Les verres décorés de filets blancs fondus dans la matière vitreuse, nombreux dans les phases antérieures, sont ici représentés par un seul fragment (n°26). Parmi les éléments les plus pertinents pour avancer une datation, on note un fragment (n°27) doté d'un décor en haut-relief de côtes rapportées : il s'agit peut-être d'un gobelet dit de type « Kempston » utilisé dans la seconde moitié du V^e et au début du VI^e siècle. Apparaît également un fond convexe à décor moulé de côtes et d'un motif cruciforme (n° 28 ; Feyeux forme 55.3 ou 57.3) qui doit être daté de la seconde moitié du VI^e ou du VII^e siècle. Les rebords à lèvre très épaissie des gobelets dits campaniformes ou *palm cup* (Feyeux 2003, forme 57 ; Evison 2000, 68 et 52, fig. 3-10 ; Evison 2008, 15-16) permettent de repousser la datation de la phase 14 jusque dans le courant du VII^e siècle. On notera cependant qu'aucune de ces pièces n'est soufflée dans une matière bleu-vert ou bleutée qui est habituellement celle des objets les plus récents. Les embouchures de goulots à lèvre repliée (n°33, 34) pourraient aussi relever du VII^e siècle.

La pièce la plus tardive est l'extrémité tubulaire d'un récipient en forme d'entonnoir (n°35). Ce vase qui traduit l'évolution des verres campaniformes est une des formes les plus caractéristiques de la verrerie carolingienne. Trouvés principalement au nord de la Loire, ces verres qui ne sont pas datés avant l'extrême fin du VIII^e siècle, et sont principalement utilisés autour de l'An Mil, montrent bien que la phase 14 couvre tout le VIII^e siècle et empiète peut-être sur le siècle suivant, à moins de considérer le verre n°35 comme intrusif.

Fig. 4- Les comblements très remaniés de diverses fosses entrent dans la phase 15, datée entre le VIII^e et le XI^e siècle. Le mobilier est essentiellement composé (à plus de 80%) de fragments décorés de filets blanc opaque (n°36 à 47). La seule pièce médiévale est un élément de pourtour de galet de verre, d'aspect noir et opaque, habituellement identifié à un lissoir (n°48). Ce verre est en accord avec la datation de la phase 15.

Fig. 5- Les phases attribués aux X^e-XI^e siècles (phases 16 à 19) extrêmement pauvres possèdent toujours du verre de l'Antiquité tardive : les rebords à lèvre épaisse appartenant à des bols du VII^e siècle sont les mieux représentés (n°49 à 56). L'unique pièce médiévale est l'extrémité d'un vase en forme d'entonnoir comparable au vase précédent n° 35 : il est dans la phase 19 (n°56), associé à de la vaisselle plus ancienne.

Fig. 6- Bien que le mobilier résiduel soit toujours présent dans les phases attribués au XII^e siècle, on note un accroissement de la verrerie médiévale. La moitié des verres des phases 20 et 22, qui, il est vrai, n'en renferment pas beaucoup, sont datés de l'époque carolingienne : ce sont des galets de verre (n°63-64) et des vases en entonnoir (n°61-62). Le restant étant composé de parure (n°60) et de vaisselle mérovingienne (n°57-59). Le matériel des fosses (phase 92) est plus hétéroclite mais 20 % des verres sont médiévaux. Outre le galet de verre (n°72), on remarque les parois tronconiques d'un gobelet soufflé dans un moule, imprimé de côtes hélicoïdales (n°73) ; la matière vitreuse est noire et opaque tout comme celle d'une seconde pièce (n°74). Un verre à tige creuse datable du XII^e-XIII^e siècle est le fragment le plus récent (n°75). De nombreux débris noirâtres, probablement de composition potassique, ne sont pas identifiables. La vaisselle décorée de filets blanc opaque est toujours présente (n°66, 69, 70). Un rebord est souligné d'un filet bleu appliqué (n°70).

Fig. 7- Les deux tiers des verres des quatre phases du XIII^e siècle (n°23, 24, 25, 26) sont médiévaux. Néanmoins, on remarque encore du mobilier résiduel notamment dans les phases 24 et 26. Un débris de panse à décor taillé est du IV^e siècle (n°76) ; une demi sphère en cristal de roche est sans doute un pendentif à l'origine gainé dans deux rubans métalliques s'entrecroisant (n°78). Ces boules-pendentifs sont le plus souvent

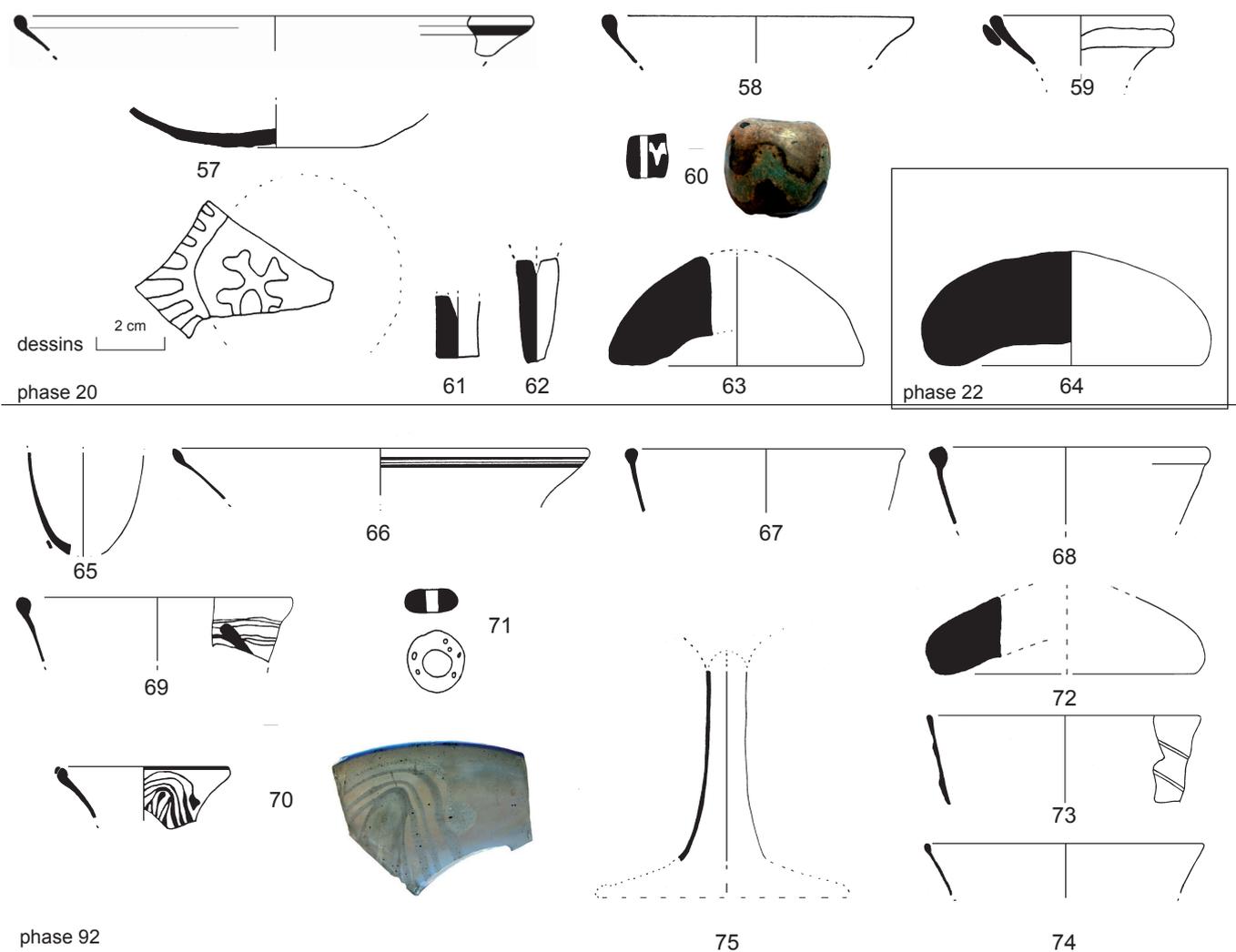


Fig. 6 Verres des phases 20 et 92 (© D. Foy)

présentes dans les tombes mérovingiennes ; elles étaient suspendues à la ceinture du défunt, accrochées à l'épée ou encore mise, sans monture, dans l'aumônière.

Le bocal n°80, en verre verdâtre bien conservé, doté d'un décor de trois filets rapportés et de guillochis moulés sur la panse ne peut être daté. Les vases à décor blanc dans l'opaque rapporté (non figurés) et un rebord de *palm cup* (n°96) sont encore dans la phase 26.

Le mobilier médiéval est constitué d'un galet de verre du X^e-XI^e siècle (n°77) et de vaiselles probablement du XIII^e siècle, en accord avec la datation des contextes. On distingue les parois et les fonds de coupes et de gobelets, parfois à décor de côtes en faible ou haut relief (n°79, 84 à 86, 98) ainsi que des ampoules dotées d'un goulot à double canal torsadé (n°82-83). Les formes les plus présentes sont les verres à boire portés par un pied tronconique haut (n°81, 97) ou bien par des tiges creuses. Un bel ensemble de 7 pièces offrant des tiges lisses, nervurée ou à bouton (n°87 à 92) est dans la phase 25 qui apparaît la plus homogène. Un urinal est identifié par son embouchure évasée et son fond convexe instable (n°99). Mêlés aux verres à tige, un vitrail, vert émeraude à décor de grisaille et grugé en

rectangle étroit, appartient à une bordure (n°94). Tout ce mobilier médiéval d'aspect noirâtre, très friable est certainement fabriqué à partir de verres à cendres potassiques. La matière incolore et bleu foncé d'un verre festonné, probablement le pourtour d'un pied, contraste (n°95). Cet élément, probablement intrusif, est comparable à d'autres pièces retrouvées dans les niveaux du XIV^e et XV^e siècle (*infra* : n° 145-146).

Fig. 8- Dans les phases du XIV^e siècle, ne se rencontre que du verre médiéval hormis dans le comblement des fosses (phase 94) où l'on retrouve quelques rares éléments résiduels comme le gobelet n°100, en forme de cornet. Assez diversifié le mobilier en verre, toujours noir opaque, comprend un goulot de flacon (n°101); un fond, peut-être d'urinal ou de bocal (n°102), l'extrémité tubulaire d'une lampe (n°103) et quatre pieds tronconiques au pourtour souvent festonné qui viennent de la même strate (n°104-107). Dans la phase 27, de la première moitié du XIV^e s. sont présents trois verres à tige, deux tiges creuses dont une supportait une coupe soufflée dans un moule (n°108, 109) ; la dernière tige est pleine et torsadée (n°110). Un fond conique, verdâtre, portant une coupe évasée pourrait être résiduel (n° 111).

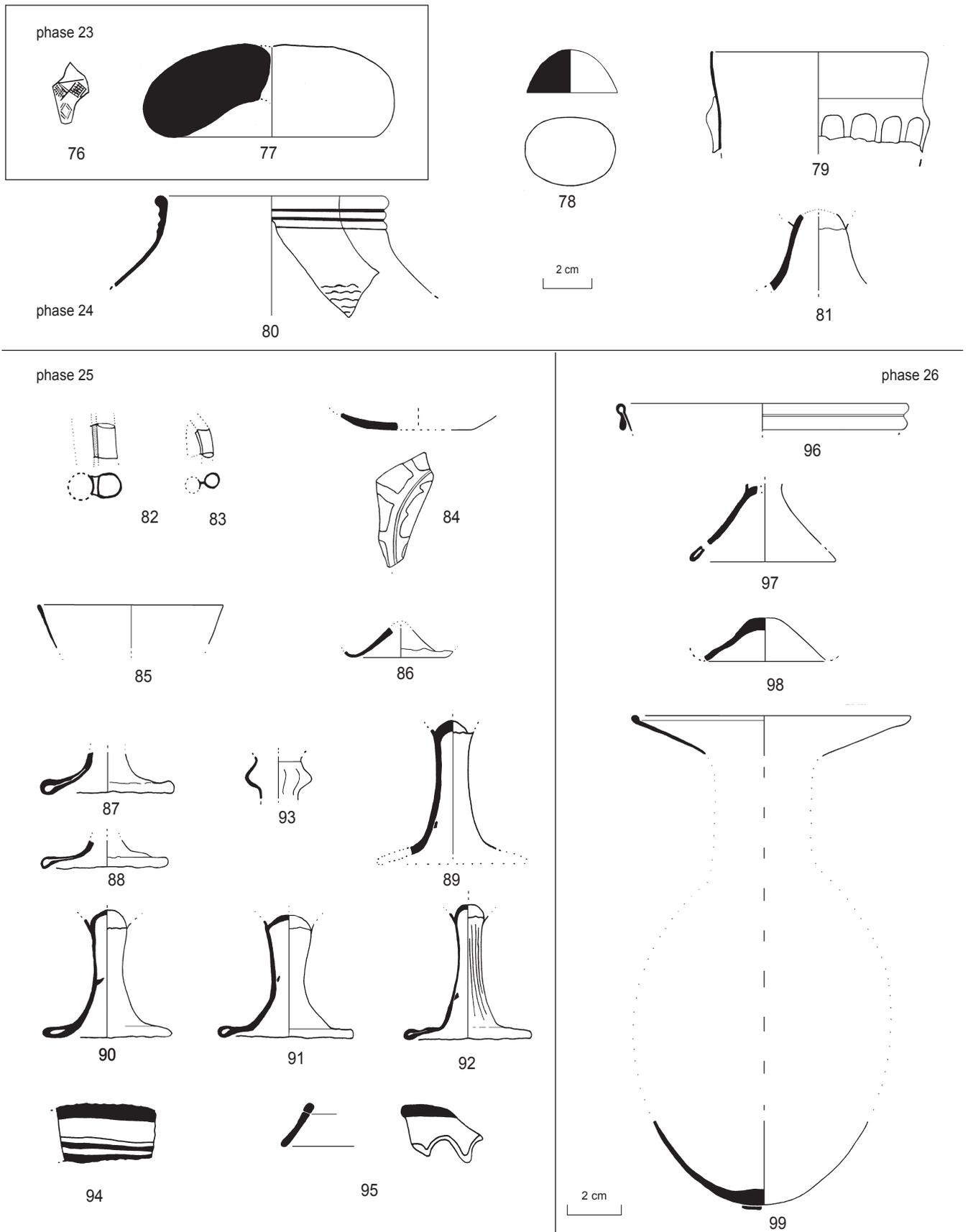


Fig. 7 Verres des phases 23, 24, 25 et 26 (© D. Foy)

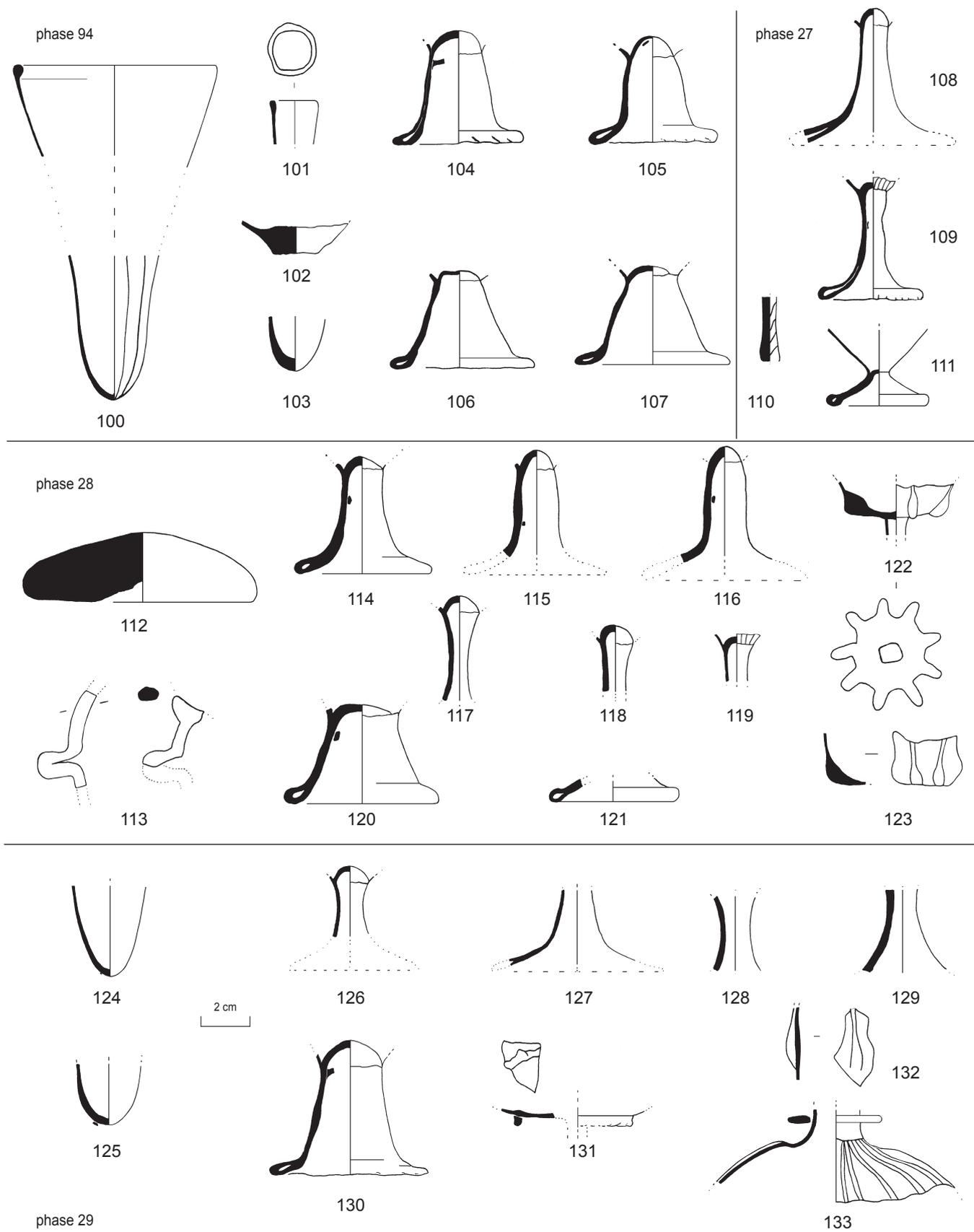


Fig. 8 Verres des phases 27, 28, 29 et 94 (© D. Foy)

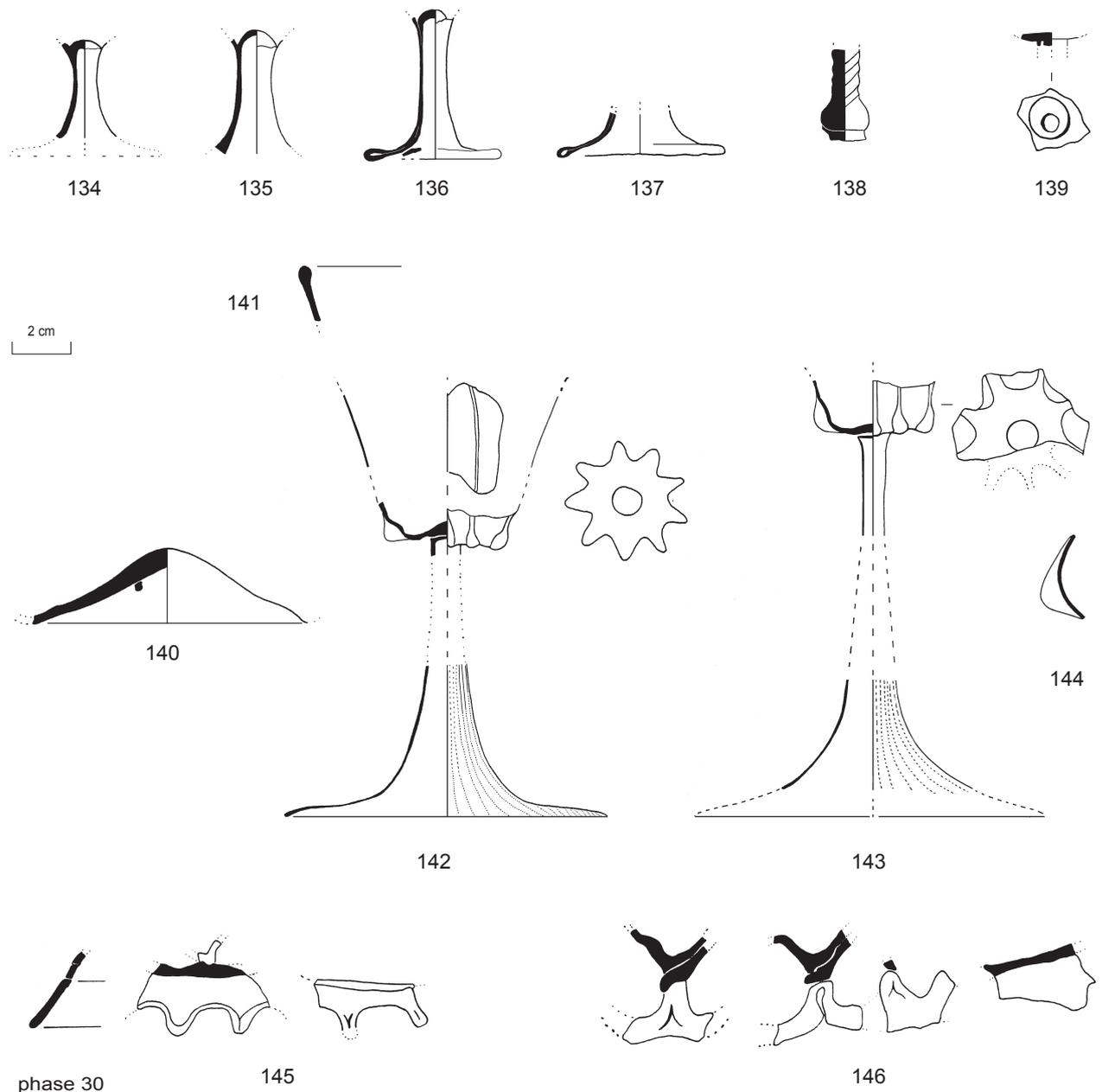


Fig. 9 Verres de la phase 30 © D. Foy

La phase 28, plus riche, offre outre un galet plus ancien (n°113), six tiges creuses (n°114-119) et deux pieds tronconiques (n°120-121) ainsi que deux fragments d'anse d'un récipient (n°113). On voit apparaître deux verres à tige fine, différents par leur aspect verdâtre et par leur coupe à côtes saillantes (n°122-123) ; ces formes se retrouvent dans les phases 29 et 30 datées de la fin du XIV^e et du XV^e siècle (*infra*). La phase 29 rassemble toujours des tiges creuses et des pieds coniques noirâtres et très altérés du même modèle que celui des phases à peu près contemporaines (n°126-130) ainsi que deux fonds de lampes (n°124, 125). Deux autres types de verre à tige sont présents : l'un se distingue par le cordon ondé qui cerne la base de la coupe (n°131) ; l'autre (n°132) avait une coupe à côtes saillantes comparable aux verres de la phase 28. La dernière pièce est un flacon à panse nervurée (n°133).

Fig. 9- La dernière phase médiévale examinée, datée du XV^e siècle, présente un mobilier comparable à celui des contextes du XIV^e siècle : un vase à pied tronconique (n°137), trois verres à tige creuse (n°134-136) et deux ou trois verres à tige verdâtres, décorés de côtes saillantes (n°141-143) et une tige pleine torsadée (n°138). Un septième verre à tige (n°139) pourrait correspondre à l'objet n°131 de la phase précédente. Six ou sept fragments incolores et bleu cobalt appartiennent à un ou deux objets formés d'un pied (ou d'une embouchure ? Charleston 1971, fig. 20) ondé auquel est accolée une résille de verre constituée de cordons bleu et incolore (n°145 et 146). On rappellera que le fragment n°95 de la phase 25 tout comme le débris n°25 des niveaux de décapage pourraient signaler des objets de même type ou se rapporter à la même pièce.

II Typologie des principaux verres médiévaux de la place Camille-Jullian

En dépit de l'importance du mobilier résiduel et sans doute aussi du phasage incertain qui aurait sans doute pu être corrigé par l'étude céramologique, le verre médiéval de la place Camille Jullian, par son abondance et sa diversité, apporte des informations nouvelles dans cette région bordelaise on l'on ne connaît que peu de chose en matière de verre médiéval, depuis les découvertes funéraires anciennes.

Verres de la fin du VIII^e au XI^e siècle

Le mobilier carolingien comprend une douzaine de pièces qui relèvent de trois types de verreries emblématiques des X^e-XI^e siècle, mais, comme on a pu le voir, ils viennent de contextes disparates (fig. 10).

Les galets de verre, dont la fonction est discutée (Foy 2004), sont au nombre de six. Deux seulement sont archéologiquement complets (fig. 11). Cet ensemble est le lot le plus important découvert en Aquitaine où l'on connaît déjà, dans le Lot-et-Garonne, les trouvailles de Masquières (Rimé 2004) et de Saint-Sylvestre-sur-Lot³. L'exemplaire le plus ancien vient d'un contexte du IX^e siècle ; un second est daté entre le X^e et le tout début du XII^e siècle. Les autres sont dans des contextes du XII^e ou du XIV^e siècle. Les enquêtes en cours sur ces objets ont permis de recenser environ 400 pièces sur le territoire français, datées pour la plupart autour de l'an Mil. Les analyses ont révélé que l'un de ces galets avait une composition chimique

plombifère (n°72) ; cette composition spécifique à un petit nombre de galets de verre est due à la présence de scories produites dans la métallurgie du plomb et de l'argent des mines royales de Melle (Gratuze *et al.* 2003 ; Gratuze *et al.* à paraître). Cet objet a donc circulé.

Les récipients en entonnoir que l'on retrouve souvent associés aux verres précédents, mais qui sont peut-être légèrement antérieurs, sont reconnus par leur extrémité tubulaire au profil variable, mais toujours massive et bien plus solide que le restant de la pièce. Elle porte la marque du pontil. Les quatre exemplaires sont dans des contextes datés entre le VIII^e et le début du XII^e siècle (fig. 10 et 12). Ces verres que l'on rencontre majoritairement dans le nord, surtout dans les comptoirs scandinaves (Baumgartner, Krueger 1988, 60-64 ; Steppuhn 1998, 59-60, pl. 10 et pl. 11-1 à 3), mais aussi dans le bassin Parisien (fouilles de Saint-Denis) et la région de la Loire (Josset, Aubourg 2003, 197, fig. 37) ne sont pas datés avant l'extrême fin du VIII^e siècle et sont principalement utilisés autour de l'An Mil. À Blois, les exemplaires les plus précoces sont dans une fosse dépotoir de la fin du VIII^e - première moitié du IX^e siècle (*Blois un château en l'an mil*, 2000, notice 103). Leur forme effilée et instable et leur grand nombre sur certains sites, comme à Haithabu ou à Blois (au moins 35 exemplaires), amènent à s'interroger sur leur fonction. Une iconographie du martyrologe de Saint Wandalbert, datée vers la fin du IX^e siècle, représente un personnage buvant dans un récipient effilé comparable aux verres

Note

³ Fouilles Inrap ; renseignement de S. Cornardeau.

Fig. 10 Typologie des verres de la fin de l'époque carolingienne (© D. Foy)

VERRES DE LA FIN DE L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE		
Galets	verres entonnoirs	verres étroits
Phase 14: VIII ^e		
Phase 15: VIII-IX ^e		
Phase 92: X-début XII ^e		
Phase 19: X-XI ^e		
Phase 20: XII ^e		
Phase 22: XII ^e		
Phase 23: XII ^e		
Phase 28: XIV ^e		
Fosses non datées		

Fig. 11 Galets de verre (© D. Foy)

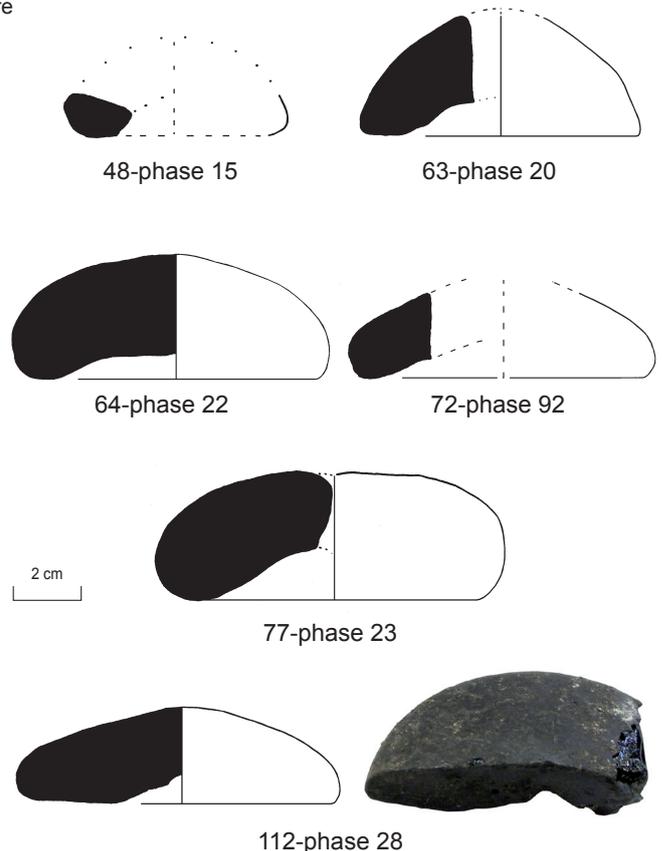




Fig. 12 Exemplaires de verres en entonnoir (© D. Foy)

en entonnoir⁴. Bien que l'on puisse assurer qu'il s'agisse d'un récipient en verre, on peut penser que ces vases servaient de vaisselle de table, ce qui n'interdit pas d'imaginer qu'ils avaient une double fonction comme bien d'autres verres antérieurs⁵ et pouvaient être employés comme des lampions dans des suspensions ; cela expliquerait leur abondance et leur concentration.

La dernière catégorie de verres carolingiens est plus incertaine ; elle est identifiée à partir de fonds refoulés et de parois qui pourraient appartenir à plusieurs types de verres. À Bordeaux, seuls quelques éléments permettent d'identifier avec prudence des gobelets très étroits, à corps cylindrique, embouchure plus évasée, et parfois soufflés dans un moule (fig. 13). Ces verres sont présents dès le IX^e siècle dans plusieurs résidences aristocratiques à Blois (Josset, Aubourg 2003, fig. 38-279 ; *Blois un château en l'an mil* 2000, notice 110), Tours (Motteau 1985, n°128, 129), Andone (Bourgeois 2009, 240-242) et dans la région parisienne, à Saint-Denis (À *Travers le Verre* 1989, n°63) ou encore dans les fouilles du square de la Tour Saint-Jacques (Brut et Arveiller dans cette même livraison). Les fouilles de la place Camille-Jullian ne permettent pas d'apporter des éléments nouveaux pour la datation, mais élargissent vers le Sud l'aire de répartition de ces verreries.

Verres XII-XIV^e siècle

Plusieurs types de verres utilisés entre le XII^e et le

XIV^e siècles ont été reconnus. On ne s'intéressera ici qu'à ceux qui forment des séries. Trois catégories principales sont à distinguer. Cependant aucun profil complet n'a pu être restitué. Les plus précoces, en verre noir opaque et friable, n'ont conservé que leur support.

Verres à tige creuse et coupe conique (fig. 14 et 15)

Les verres à tige creuse lisse ou nervurée ont le pourtour du pied quelquefois festonné. Ces tiges sont fabriquées d'un seul tenant comme le prouve la double épaisseur du verre. La marque du pontil est bien visible. Vingt à vingt-deux exemplaires ont été comptabilisés. Le plus ancien apparaît dans un contexte du XII^e siècle (n°75, phase 92) mais le premier lot constitué de six ou sept pièces, se trouve dans la phase 25, et de plus dans la même US qui réunit également les ampoules à goulot torsadé et un débris de vitrail. La phase est datée de la seconde moitié du XIII^e siècle, mais ces vaisselles abandonnées ont pu être utilisées auparavant dans la première moitié de ce siècle. Les ampoules sphériques à goulot torsadé à double canal, connues de longue date dans la région bordelaise (Marysse 1986) sont certainement en usage à cette époque, voire plus tôt. Dans le midi méditerranéen on sait que ces vases sont produits durant le XIV^e siècle (Foy 1988, 240-241), mais des découvertes récentes à Marseille (inédites) assurent qu'elles sont bien présentes dans les contextes du XIII^e siècle.

Ces verres à tige que l'on trouve tout aussi nombreux dans les phases du XIV^e siècle (phase 28) peuvent être restitués sur des modèles languedociens issus de milieux clos. Deux complements de puits conservent ces objets. Celui de Roujan est daté de la seconde moitié du XIII^e siècle (À *travers le verre* 1989, notices 105, 106). Le remplissage du puits de la rue de la Barallerie à Montpellier très riche en céramique, vaisselle de bois, monnaies et méreaux est daté du XIII^e siècle. On y trouve quelques pièces de la fin du siècle, mais l'essentiel date du XII^e siècle et de la première moitié ou du milieu du XIII^e siècle (Leenhardt 1999). Une quinzaine de verres au moins sont dans ce comblement et parmi eux se trouvent deux verres à tige, soufflés dans un moule. Plusieurs des verres de Bordeaux devaient, à l'instar des trouvailles de Roujan et Montpellier, avoir leur coupe décorées de nervures (n°109, 119) ou d'autres motifs. Les côtes ou les torsades sur les tiges (n°92, 93) et les festons sur le pourtour des pieds (n° 7, 88) sont probablement dus à des mouvements de torsion et à des incisions d'outils. Les tiges sont de proportions variables, massives (n°91) ou plus élancées (n°136).

Coupes à pied tronconique (fig. 16 et 17)

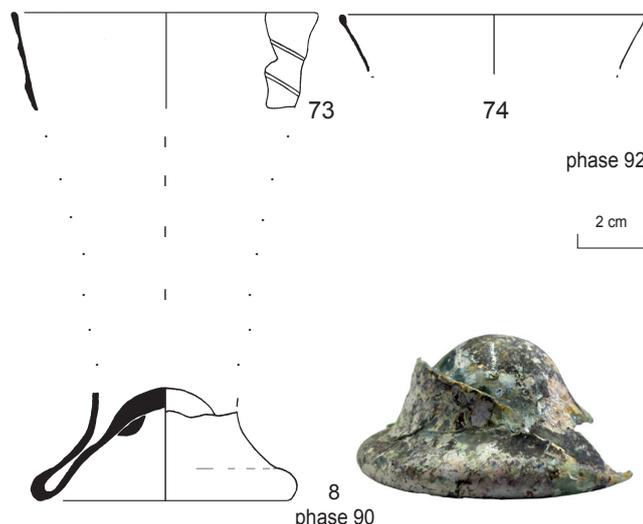
La seconde série, également identifiée par son support, un pied tronconique, regroupe 8 à 10 pièces. Les plus précoces, un assemblage de 4 exemplaires, sont dans une fosse rattachée à la phase 94 de la fin du XIII^e siècle (n°104 à 107). Les autres trouvailles ont été mises au jour dans

Notes

4. Manuscrit conservé à la Bibliothèque Vaticane. Iconographie maintes fois publiée : Steppuhn 1998, 60 ; Whitehouse 2010, 29.

5. On pense en particulier aux verres à tige méditerranéens du VI^e siècle de type Isings 111.

Fig. 13 Verres carolingiens à fond refoulé (© D. Foy)



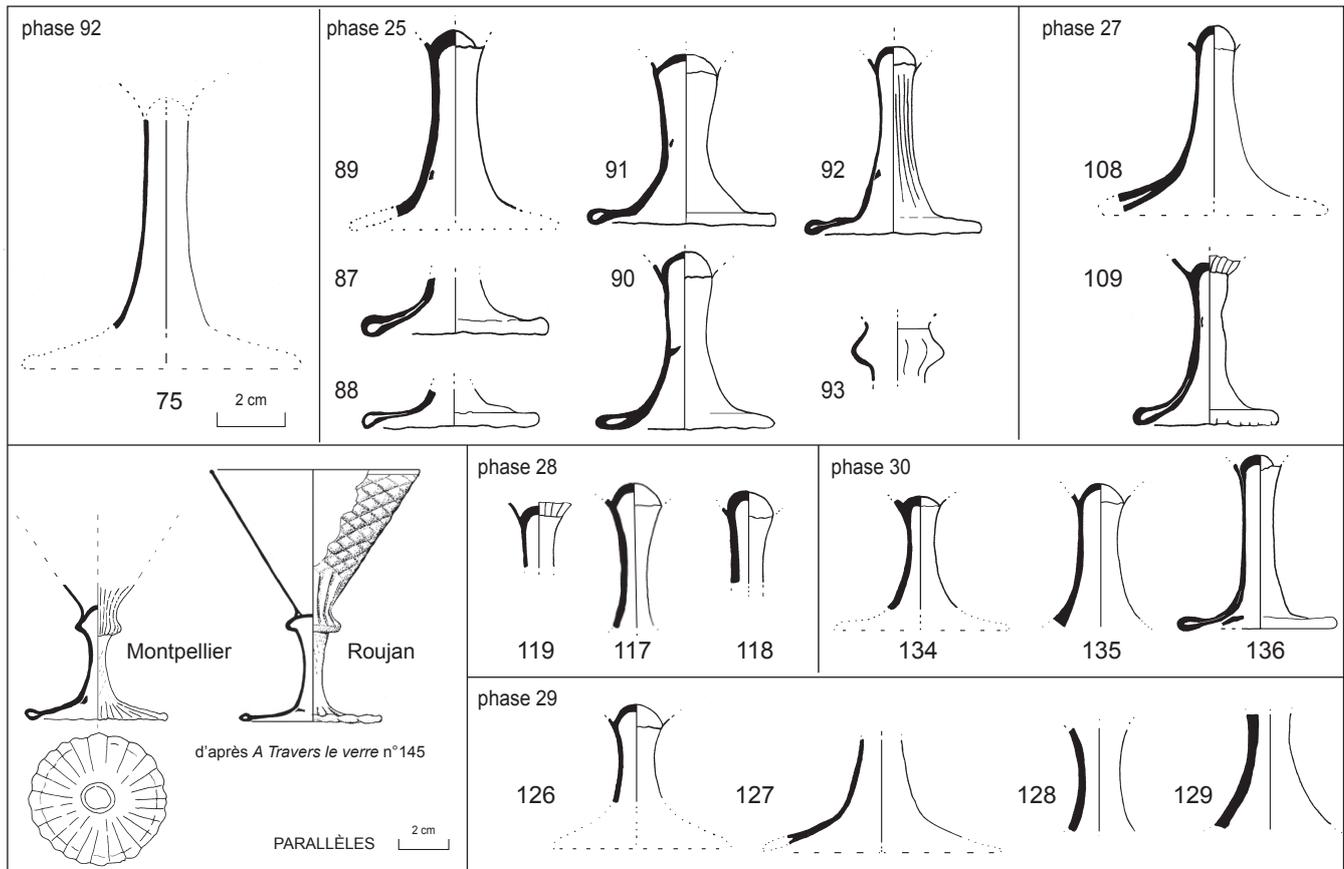


Fig. 14 Verres à tige creuse
(© D. Foy)

des niveaux de la fin du XIII^e (n°81) ou bien dans des contextes beaucoup plus tardifs de la fin du XIV^e et du XV^e siècle (n°120, 130, 137). Ces supports évoquent cependant des productions plus anciennes. Ces pieds tronconiques, trapus ou plus allongés, au pourtour discrètement festonné rappellent les supports des coupes côtelées en fort relief, fréquentes dans le bassin parisien (À *travers le verre* 1989, 162, 373-375 ; Barrera, Petit 1990 ; Brut 1994, 58 ; Penna 2003, n° 90c), l'ouest et le centre de la France (Motteau 1985, n°173 ; Barrera 1987) dans les contextes de la fin du XII^e jusqu'au XIV^e siècle. On notera cependant qu'aucun fragment de panse portant ce décor ou présentant le profil très incurvé de ces coupes n'a été découvert à Bordeaux. Une autre observation technique permet de séparer ces trouvailles

bordelaises de la plupart des autres découvertes. Le pourtour du pied tronconique n'est pas fait par un repli du verre, mais l'ensemble de la paroi du pied est doublé. Le verre a été fait dans une seule paraison et le pied est refoulé. La marque du pontil est présente à l'intérieur du pied. Cette fabrication est identique à celle des verres à tige ; hormis leur proportion ces deux supports sont en effet très proches. Ce type de fond a été bien remarqué dans les fouilles de La Grosse Tour à Bourges (Monnet 1999). L'étude détaillée de ce mobilier montre la coexistence de supports à pourtour ourlé et de pieds à double épaisseur (pièces reproduites fig. 17), mais seules les coupes à pied ourlé ont pu être restituées. Les autres avaient sans doute un profil différent. L'amorce du contenant, telle qu'on peut la voir à Bourges comme à Bordeaux, laisse

Fig. 15 Verres à tige creuse
(© D. Foy)



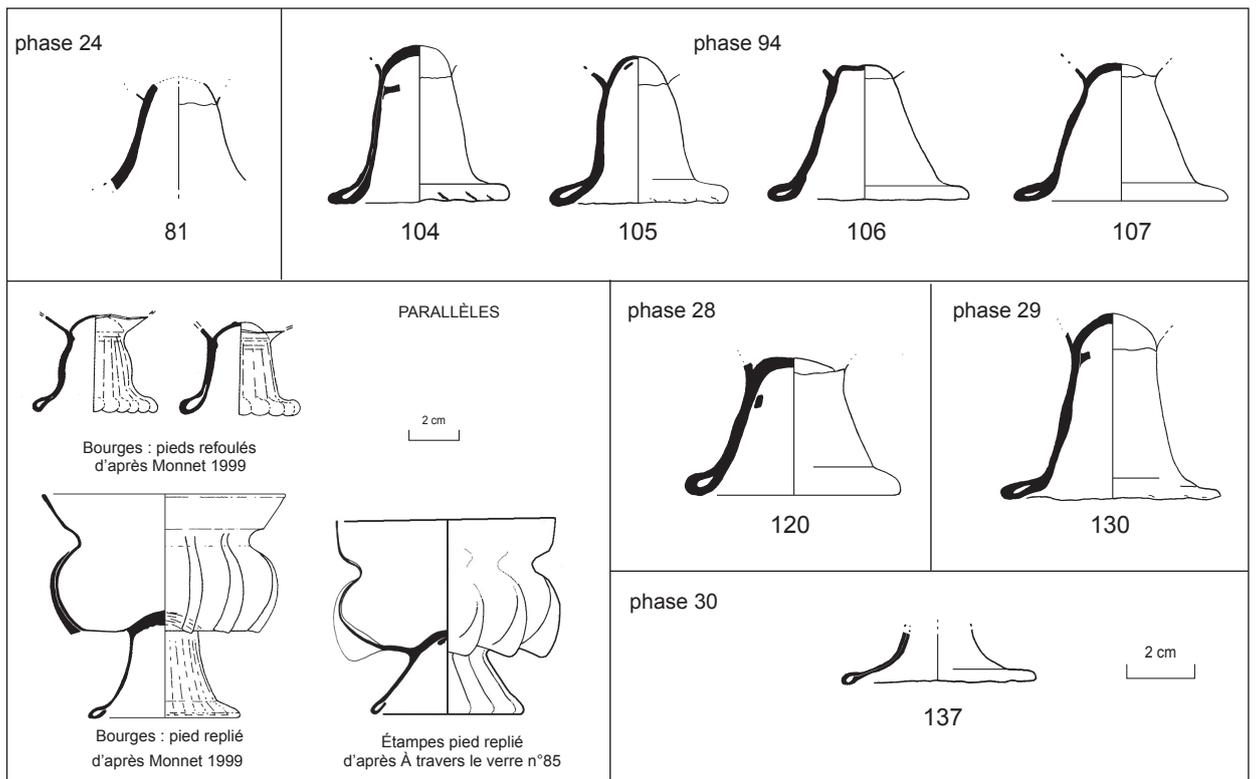


Fig. 16 Coupes à pied tronconique (© D. Foy)

imaginer une forme très ouverte, large à sa base. Nous n'avons pas observé d'ornementation, mais à Bourges un décor finement côtelé est visible (Monnet 1999, 220). On serait tenté d'y voir une coupe proche de celle découverte dans la salle de l'Échiquier du château de Caen (Boüard 1964 ; *À travers le verre* 1989, n° 89). D'autres sites, à Rouen (Barrera 1990, 119) et à Tours (Motteau 1985, n° 173) ont fourni le même modèle de pied. Cette catégorie de verres semble contemporaine ou à peine postérieure aux verres à tige creuse présentés ci-dessus. Les deux sortes de vaisselle ont pu être utilisées conjointement, au cours du XIII^e siècle.

Verre à tige et à coupe côtelée (fig. 18-19)

Le dernier ensemble est caractéristique de la verrerie du XIV^e siècle. Il s'apparente à de très nombreuses découvertes faites sur tout le territoire

français et sur les terres septentrionales voisines. Le verre à tige côtelé est en effet emblématique de la « verrerie médiévale française », mais plusieurs variantes peuvent être distinguées. Le mobilier bordelais, qui ne compte que 4 ou 5 pièces, est homogène et ne renvoie qu'à un seul type. La tige est creuse, décorée de côtes hélicoïdales. Le fond large assure une bonne stabilité. Bien que les coupes ne soient bien totalement restituables on voit qu'il s'agit de contenants profonds de profil tronconique ou tulipiforme. La base d'où partent les neuf côtes est relativement étroite. Comme c'est toujours le cas, les côtes sont épaisses et en fort relief à la base de la coupe où elles ont été étirées à la pince. Le verre verdâtre est altéré en surface. Par le profil de leur coupe, ces verres se séparent des modèles à coupe large et basse de Besançon, du Mans, de Toulouse, de Saint-Denis (*À travers le verre* 1989 n° 149-152, 154-155), du Château de la Madeleine à Chevreuse (Trombetta 1981, 75). Ils ne trouvent pas davantage de correspondance dans l'abondant mobilier de la Grosse Tour de Bourges où toutes les tiges sont pleines (une vingtaine de pièces : Monnet 1999, 221-225). Les parallèles les plus proches sont dans les fouilles de Tours (Motteau 1985, n°167 ; remblai fin XV^e-XVI^e), de Falaise en Normandie (*À travers le verre* 1989, n°159) et d'un dépotoir de Metz (Bourger, Cabart 1990, 112 et fig. 6). Ces verres à boire, trouvés à Bordeaux, dans des niveaux de la fin du XIV^e et du XV^e siècle sont certainement en usage dans le courant du XIV^e siècle.

On rappellera que le mobilier bordelais comprend d'autres verres, à tige massive torsadée (n°138) et à tige creuse surmontée d'un cordon festonné (n°131).

Fig. 17 Coupes à pied tronconique (© D. Foy)



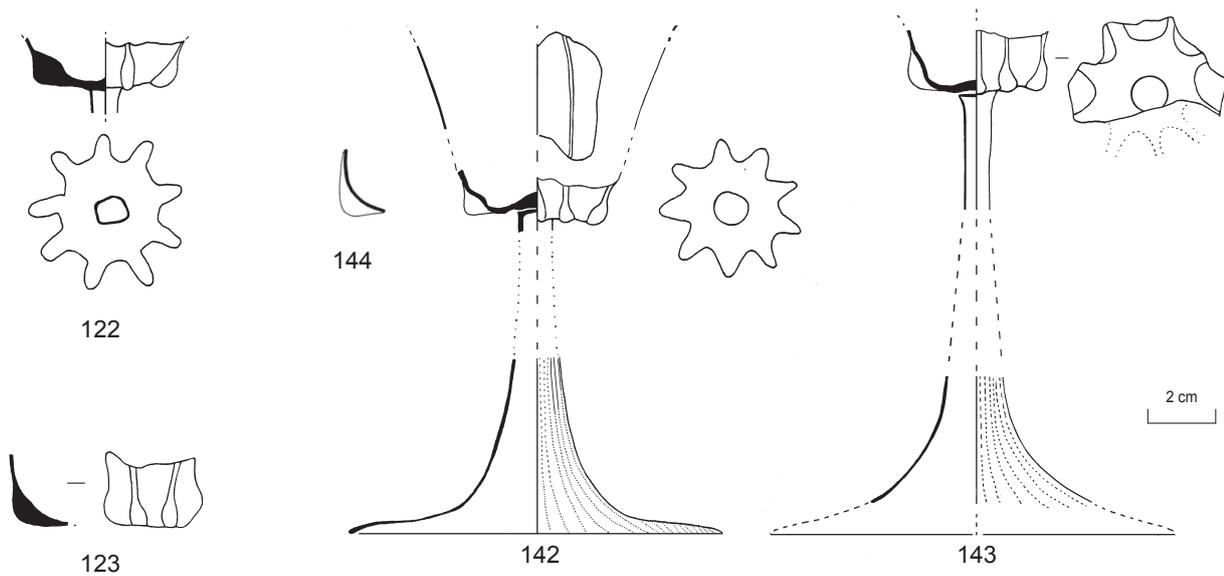


Fig. 18 Verres à tige et coupe côtelée (© D. Foy)

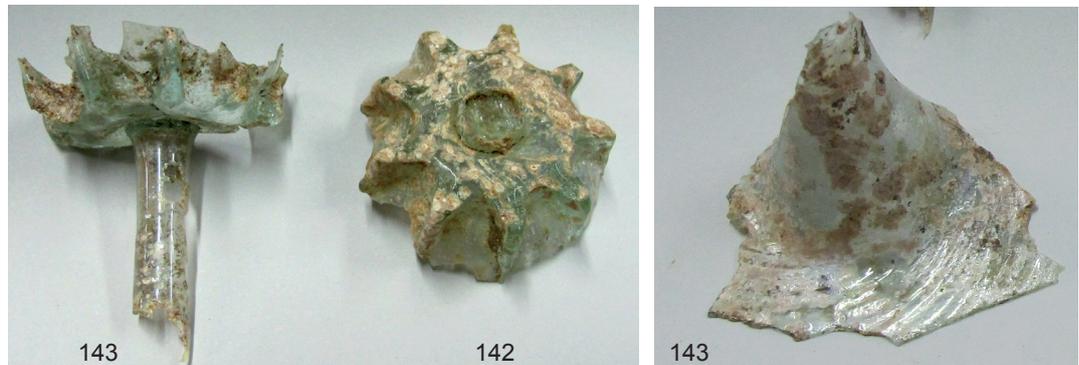


Fig. 19 Verres à tige et coupe côtelée (© D. Foy)

L'ensemble du mobilier en verre, collecté dans les fouilles de la place Camille-Jullian, n'offre pas de pièces exceptionnelles ou de formes inédites, mais constitue un lot abondant qui donne une bonne idée de l'usage du verre dans cette cité, du I^{er} siècle jusqu'à la fin du Moyen Âge. Le mobilier médiéval, toujours plus rare que celui des époques antérieures, forme l'ensemble le plus abondant jusqu'ici découvert dans la région bordelaise. En dépit des phénomènes de résidualité, (observé également dans les études sur la céramique de la fin de l'Antiquité), une évolution du mobilier en verre du VIII^e à la fin du XIV^e siècle est perceptible pour les types les plus fréquents. Bien que les datations ne soient pas très précises, l'évolution chronologique est conforme à ce qui a été observé dans d'autres régions, mais des hiatus demeurent. Les verres en entonnoir qui apparaissent à la fin du VIII^e ou au IX^e siècle sont les plus précoces ; viennent ensuite les galets de verre et les gobelets étroits essentiellement utilisés autour de l'an Mil. Il est en revanche impossible d'identifier les verreries du XII^e siècle. Dans les contextes rattachés à cette période, subsistent les catégories présentes antérieurement. Verres à tige et verres à pied tronconique sont utilisés au moins dans

la seconde moitié du XIII^e siècle. Les verres à tige dont la coupe est dotée de côtes épaissies à leur basse sont présents dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Outre ces formes, on a pu relever l'utilisation de lampes et de plusieurs vases : récipients à fond convexe identifiés à des urinaux (n°99, 102) ; ampoules dont le goulot est composé de multiples canaux (n°82-83), cruches (n°113) ou encore petit contenant côtelé dont le goulot est bague. Ce dernier rappelle les découvertes de Chauvigny, mais également des verres méditerranéens (*À Travers le Verre* 1989, n°114-115 et 220-221). Le panel des formes révélé à Bordeaux est très comparable à celui que l'on connaît dans le nord, le centre et l'ouest de la France. Il présente quelques similitudes avec les trouvailles méditerranéennes, mais les verreries les plus caractéristiques des régions méditerranéennes (en particulier les gobelets à décor de gouttes rapportées, du milieu et de la fin du XIII^e siècle, et la vaisselle décorée d'applications bleues) sont absentes. Le faciès de la région bordelaise est plus proche des aires culturelles septentrionales. Cette même constatation a été faite pour la verrerie de l'Antiquité tardive.

Catalogue du verre médiéval

- 8- Phase 90, US 4096. Fond conique et rentrant d'un gobelet ; pontil ; verdâtre très altéré.
- 9- Phase 90, US 4208. Fond convexe d'un urinal (?) ; noir, opaque, friable.
- 23- Phase 99, US 2333. Base d'un verre à tige creuse ; noir, opaque, friable.
- 24- Phase 99, US 1217. Vitrail triangulaire grugé sur 2 côtés ; verdâtre.
- 25- Phase 99, US 1217. Fil de verre bleu cobalt er coudé, appartenant à une résille.
- 35- Phase 14, US 2469. Fond tubulaire d'un verre en entonnoir ; noir, opaque, friable.
- 48- Phase 15, US 1236. Fragment de galet de verre ; noir, opaque.
- 56- Phase 19, US 2031. Fond tubulaire d'un verre en entonnoir ; noir, opaque, friable.
- 61- Phase 20, US 2401. Fond tubulaire d'un verre en entonnoir ; noir, opaque, friable.
- 62- Phase 20, US 2174. Fond tubulaire d'un verre en entonnoir ; noir, opaque.
- 63- Phase 20, US 2417. Galet ; noir, opaque, friable.
- 64- Phase 22, US. 2036. Galet ; noir, opaque, friable.
- 72- Phase 92, US 3019. Galet ; noir, opaque.
- 73- Phase 92, US 3007. Paroi de gobelet (?) soufflé dans un moule ; noir, opaque.
- 74- Phase 92, US 3040. Paroi de gobelet () ; noir, opaque.
- 75- Phase 92, US 4007. Tige creuse ; noir, opaque.
- 77- Phase 23, US 2028. Galet ; noir, opaque.
- 79- Phase 24, US 2326. Partie haute d'un gobelet soufflé dans un moule ; verdâtre, altéré en surface.
- 80- Phase 24, US 1204. Rebord d'un pot ovoïde ou sphérique. 3 fils appliqués sous le bord ; décor moulé (gaufrage) ; verdâtre, altération superficielle. Antiquité tardive ou médiéval.
- 81- Phase 24, US 1209. Pied tronconique ; noir, opaque, friable.
- 82- Phase 25, US 1205. Fragment d'un goulot torsadé à 2 ou multiples canaux ; noir, opaque, friable.
- 83- Phase 25, US 1205. Plusieurs fragments d'un goulot torsadé à 2 ou multiples canaux ; noir, opaque, friable.
- 84- Phase 25, US 1205. Fond à décor moulé d'une bouteille ou d'une coupe ; noir, opaque.
- 85- Phase 25, US 1205. Rebord de verre à boire ; verre noir, opaque.
- 86- Phase 25, US 1205. Fond d'un gobelet ou d'une ampoule ; verre noir, opaque.
- 87 et 88- Phase 25, US 1205. 2 bases de verres à tige ; verre noir, opaque.
- 89- Phase 25, US 1203. Tige creuse ; verre noir, opaque.
- 90 à 93- Phase 25, US 1205. 3 bases et un bouton creux de verres à tige ; verre noir, opaque.
- 94- Phase 25, US 1203. Vitrail grugé en rectangle ; grisaille ; vert émeraude très altéré.
- 95- Phase 25, US 1062. Fragment de pied (?) dentelé incolore, surmonté d'un cordon bleu appliqué.
- 97- Phase 26, US 1069. Pied tronconique + nombreux fragments (une ou deux pièces) ; verre noir, opaque.
- 98- Phase 26, US 1069. Fond d'un gobelet ou d'une ampoule ; verre noir, opaque.
- 99- Phase 26, US 1233. Embouchure et fond d'un urinal ; verre noir, opaque.
- 101- Phase 94, US 4122. Petit goulot cylindrique ; noir, opaque.
- 102- Phase 94, US 4122. Pied tronconique (urinal ?) ; noir, opaque.
- 103- Phase 94, US 3066. Fond conique de lampe ; noir, opaque.
- 104 à 107- Phase 94, US 4122. 4 pieds tronconiques à double paroi ; noir, opaque.
- 108- Phase 27, US 1238. Tige creuse ; noir, opaque.
- 109- Phase 27, US 1041. Tige creuse, coupe nervurée ; noir, opaque.
- 110- Phase 27, US 1041. Tige pleine, torsadée ; noir, opaque.
- 111- Phase 27, US 1106. Vase à coupe conique ; verdâtre, altéré en surface.
- 112- Phase 28, US 2101. Galet ; noir, opaque.
- 113- Phase 28, US 1150. Deux anses ; noir, opaque.
- 114 à 116- Phase 28, US 2101. 3 tiges creuses ; noir, opaque.
- 117- Phase 28, US 1060. Tige creuse ; noir, opaque.
- 118- Phase 28, US 1060. Tige creuse ; noir, opaque.
- 119- Phase 28, US 1150. Tige creuse ; noir, opaque.
- 120- Phase 28, US 2112. Pied tronconique ; noir, opaque.
- 121- Phase 28, US 1058. Pourtour de pied tronconique ; noir, opaque.
- 122 et 123- Phase 28, US 1150. Deux verres à tige à coupe côtelée. Verdâtre, altéré en surface.
- 124 et 125- Phase 29, US 1038. 2 fonds de lampes ; noir, opaque.
- 126- Phase 29, US 2090. Tige creuse ; noir, opaque.
- 127- Phase 29, US 1055. Tige creuse ; noir, opaque.
- 128- Phase 29, US 2022. Tige creuse ; noir, opaque.
- 129- Phase 29, US 2091. Tige creuse ; noir, opaque.
- 130- Phase 29, US 2244. Pied tronconique ; noir, opaque.
- 131- Phase 29, US 2091. Base entourée d'un cordon plissé ; incolore, légèrement altéré.
- 132- Phase 29, US 2022. Fragment de coupe côtelée ; noir, opaque.
- 133- Phase 29, US 1038. Flacon côtelé ; noir, opaque.
- 134- Phase 30, US 1002. Tige creuse ; noir, opaque.
- 135- Phase 30, US 1012. Tige creuse ; noir, opaque.
- 136- Phase 30, US 1052. Tige creuse ; noir, opaque.
- 137- Phase 30, US 1013. Tige creuse ; noir, opaque.
- 138- Phase 30, US 1012. Tige creuse ; noir, opaque.
- 139- Phase 30, US 1013. Verre à tige, attache de la tige ; noir, opaque.
- 140- Phase 30, US 1014. Fond d'un grand récipient ; noir, opaque.
- 141- Phase 30, US 4201. Rebord de verre à tige (?) ; verdâtre altération de surface.
- 142 et 143- Phase 30, US 1225. Éléments de 2 verres à tige à coupe côtelée ; verdâtre, altéré en surface.
- 144- Phase 30, US 1012. Fragment de paroi avec une côte ; verre à tige ; verdâtre, altéré.
- 145-146- Phase 30, US 1011. Verre incolore et bleu cobalt : fragments de pied ou de collerette onvés.

Bibliographie

- À Travers le Verre 1989** : *À Travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, catalogue d'exposition, Musées et Monuments départementaux de la Seine Maritime, Rouen, 1989.
- Aubourg, Josset 2003** : Aubourg (V.), Josset (D.) : « Le site du promontoire du château de Blois du VIII^e au XI^e siècle (Loir et Cher) Seconde partie : le mobilier non céramique », *Revue Archéologique du Centre de la France*, 42, 2003, 169-216.
- Baumgartner, Krueger 1988** : Baumgartner (E.), Krueger (I.) : *Phoenix aus Sand und Asche. Glas des Mittelalters*, catalogue d'exposition, Rheinisches Landesmuseum Bonn et Historisches Museum Basel, Munich, 1988.
- Barrera 1987** : Barrera (J.) : « Orléans : le verre du XIII^e au XVI^e siècles », *Archéologie de la ville Orléans* 3, *Revue Archéologique du Loiret*, 13, 1987, 1-104.
- Barrera, Petit 1990** : Barrera (J.), Petit (M.) : « La verrerie médiévale d'Étampes (Essonne) », *Annales du 9^e Congrès de l'Association Internationale pour l'histoire du Verre (Bâle 1988)*, Amsterdam : AIHV, 1990, 341-346.
- Blois un château en l'an mil 2000** : *Blois un château en l'an mil*, catalogue d'exposition, Château de Blois (juin-septembre 2000), Blois, Paris : Somogy et Château de Blois, 2000.
- Bouard de, 1964** : Bouard (M. de) : « Verres à boire du XIII^e siècle trouvés à Caen », *Annales de Normandie*, XIV, 1964, 231-240.
- Bourger, Cabart 1990** : Bourger (I.), Cabart (H.), « La céramique et le verre de deux ensembles clos des XIV^e et XVI^e siècles à Metz (Moselle) », *Revue archéologique de l'Est*, 41, 1990, 105-140.
- Bourgeois 2009** : Bourgeois (L.) : *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*, Caen : publications du CRAHM, 2009.
- Brut 1994** : Brut (C.) : « Le verre à Paris au Moyen Âge. L'apport essentiel des fouilles archéologiques de la Cour Carrée du Louvre pour le XIII^e siècle », *Les Dossiers de l'Archéologie*, 192, avril 1994, 56-59.
- Charleston 1971** : Charleston (R. J.) : « Le verre de L'Escaladieu », in Platt (C.) dir. : *Fouilles à l'abbaye cistercienne de L'Escaladieu* (Hautes-Pyrénées), s.l., 1971, 40-44.
- Evison 2000** : Evison (V. I.) : « Glass Vessels in England », AD 400-1100, in Price (J.) : *Glass in Britain and Ireland AD 350-1100* (British Museum, Occasional Paper 127), Londres, 2000, 47-104.
- Evison 2008** : Evison (V. I.) : *Catalogue of Anglo-Saxon Glass in the British Museum*, Londres, 2008.
- Feyeux 2003** : Feyeux (J.-Y.) : *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*, Paris : De Boccard, 2003.
- Foy 1988** : Foy (D.) : *Le Verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris : CNRS, 1988.
- Foy 2004** : Foy (D.) : « Les énigmatiques galets de verre de l'an Mil », in *Le verre, un art du feu au Moyen Âge*, Catalogue d'exposition, Fos-sur-Mer, 2004, 19-22.
- Foy 2012** : Foy (D.) : « Les verres des V^e-VII^e siècles de la place Camille Jullian », in Maurin (L.), dir. : *Un quartier de Bordeaux du I^{er} au VIII^e siècle. Les fouilles de la place Camille Jullian 1989-1990*. (Documents archéologiques du grand sud-ouest 3), Bordeaux, 2012, 335-371.
- Foy, Hochuli-Gysel 1995** : Foy (D.), Hochuli-Gysel (A.) : « Le Verre en Aquitaine du IV^e au XI^e siècle : un état de la question », in : D. Foy, dir., *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (IV-VIII^e) : Typologie - Chronologie - Diffusion*, actes du colloque international de l'AFAV, Musée départemental du Val-d'Oise, 18-19 novembre 1993, Guiry-en-Vexin., 1995, 151-176.
- Gratuze et al. 2003** : Gratuze (B.), Foy (D.), Lancelot (J.), Téreygeol (Fl.) : « Les «lisssoirs» carolingiens en verre au plomb : mise en évidence de la valorisation des scories issues du traitement des galènes argentifères de Melle (Deux-Sèvres) », in *Échanges et commerce et du verre dans le monde antique* (actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001), Monographies Instrumentum 24, Montagnac, 2003, 101-107.
- Gratuze et al. à paraître** : Gratuze (B.), Guerrot (C.), Foy (D.), Arles (A.), Téreygeol (Fl.), Baron (S.) : « Les galets de verre au plomb carolingiens issus des scories de Melle : élaboration et distribution », actes du colloque : *Mine, métal, monnaie. Autour du cas de Melle, les voies de quantification de l'histoire monétaire du haut Moyen Âge*, Paris 12-14 septembre 2011, à paraître.
- Leenhardt 1999** : Leenhardt (M.) avec les contributions de Leguilloux (M.), Vallauri (L.), Waksman (S. Y.), Merle-Thirion (V.) : « Un puits : reflet de la vie quotidienne à Montpellier au XIII^e siècle », *Archéologie du Midi médiéval*, 17, 1999, 109-186.
- Marysse 1986** : Marysse (I.) : « L'orcel, mobilier funéraire médiéval. Découvertes anciennes et récentes en Aquitaine », *Société archéologique de Bordeaux*, LXXVII, 1986, 21-26.
- Monnet 1999** : Monnet (C.) : « La verrerie », in Monnet (C.), dir. : *La vie quotidienne dans une forteresse royale. La Grosse Tour de Bourges (fin XII^e-milieu XIV^e siècle)*, Bourges : Ville de Bourges, Service d'Archéologie Municipal, (collection Bituriga : archéologie de la cité, 1), 1999, 213-253.
- Motteau 1985** : Motteau (J.) : « Études sur la verrerie des fouilles de Tours », in *Recherches sur Tours*, vol. 4, 1985, Tours : Laboratoire d'Archéologie Urbaine, 1985, 1-55.
- Penna 2003** : Penna (M.-T.) : « Deux ensembles de verrerie médiévale », in Guyard (L.), dir. : *Le Collège de France (Paris). Du quartier gallo-romain au Quartier latin* (Documents d'Archéologie Française 95), Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 220-225.
- Pury-Gysel 2007** : Pury-Gysel (A. de) : « Le verre d'époque romaine (I^{er}-IV^e siècles p. C.) et un vase en cristal de roche provenant des fouilles de la place Camille-Jullian à Bordeaux », *Aquitania*, XXIII, 2007, 57-102.
- Rimé 2004** : Rimé (M.) : « Masquières, Lanauze », *Bilan Scientifique, DRAC Aquitaine*, SRA, 2004, 135-137.
- Steppuhn 1998** : Steppuhn (P.) : *Die Glasfunde von Haithabu. Berichte über die Ausgrabungen in Haithabu*, Bericht 32, Neumünster, 1998
- Trombetta 1981** : Trombetta (J.-P.) : « Les fouilles du Château de la Madeleine à Chevreuse. Présentation des dépotoirs de la fin du Moyen Âge », *Mémoires et Documents de la Société historique et archéologiques de Rambouillet et de l'Yveline*, 1981, 25-84.
- Whitehouse 2010** : Whitehouse (D.) : *Medieval Glass for Popes, Princes and Peasants*. Catalogue d'exposition, Corning Museum, mai 2010-janvier 2011, Corning : Corning Museum, 2010.